

Groupe de Raymond Morice

Responsable Mr. Beguin

Résumé de synthèse du tome 6 : L'ENERGIE HUMAINE

Rédacteur Mr. Bourcheix

AVANT PROPOS

Nous ne demeurons pas loin de son intuition initiale si nous la cherchons à proximité de ce qu'il a appelé : la loi de la Complexité progressive ou la conscience croissante, en d'autres termes, le problème de la relation esprit-matière

« Comme dans ses travaux, l'auteur suppose une certaine continuité et évolution de la matière à l'Homme » (le père Maréchal s.j.)

Il y a à ses yeux une science naturelle non seulement du corps humain mais de l'Homme tout entier

« Élaborées sous l'angle de la phénoménologie, ces considérations aboutissent en fin de compte à une métaphysique » (Daniélou ; il construit une métaphysique dans le prolongement de la science de son temps).

Il universalise le langage des sciences et l'étend à la totalité de l'existence : il dégage ainsi les lois générales de la vie ;

Loi de complexification, d'évolution, de personnalisation de socialisation. A l'origine, il partait d'une analyse physique et biologique.

Mais, en fait, il avait hérité de la Philosophie Scolastique. C'est par là que les catégories de Personne, Création (Causalité) de Dieu sont constitutives de sa pensée.

R.P.Wildiers.

=====

ESPRIT DE LA TERRE

Introduction : « appuyé sur ce que m'ont appris 50 ans de religion et de science et, j'ai cherché à émerger » -

I - Esprit et Matière

Teilhard d'emblée prend l'homme comme objet de science. En partant de l'idée que l'homme est né de la terre, y compris son pouvoir de penser. L'Homme est un phénomène. La vie manifestée dans l'Homme, propriété sui generis du Cosmos.

La vie a une place spéciale dans la physique de l'Univers et avec elle contient la possibilité de spontanéité, de disponibilité, de conscience.

La vie est la trace d'un processus universel. Mais une seule réalité demeure en face d'elle : L'ENTROPIE mystérieuse involution du monde. Elle enclenche la dégradation.

« La vie ne serait pas **vivable** si elle n'avait pas conscience d'être au moins partiellement **irréversible** » et donc supérieure aux attraction inverses de l'entropie ».

Commentaire : Teilhard a bien vu une possibilité négative de l'évolution tant individuelle que collective et globale par l'entropie.

Mais il fait apparaître ici une notion liée à la psychologie individuelle (cf. le terme : vivable), montrant par là son besoin d'espérer pour agir.

Mais la matière, symbole de Multiplicité échappe à toute saisie directe de la pensée : matière initiale liée à un déterminisme absolu.

Donc une hypothèse : un cosmos constitué de « libertés élémentaires »
Il choisit donc un univers d'étoffe spirituelle.

Il y a dès l'origine, pour Teilhard comme une conscience diffuse. L'Homme correspond à une zone d'émersion.

Commentaire: Teilhard exprime un humanisme car « l'Homme est a clef des choses ». « En lui tout prend figure et tout s'explique ».

II – La Terre et l'Esprit : La genèse de l'esprit est un phénomène cosmique. Le Cosmos existe en cette genèse même.

Il y a continuité d'évolution de la matière à l'Homme. (cf. vision d'Aristote).
Un univers purement matériel est stérile et fixe, au contraire d'un univers d'étoffe spirituelle qui permet l'évolution vers la vie et aussi l'involution vers la mort ou l'entropie.

Donc le Cosmos est fondamentalement) vivant.
Et premièrement)

Commentaire : Mais la vie n'est-elle pas qu'un accident merveilleux, dû au hasard (cf. Monod : Le Hasard et la Nécessité).

- Pour Teilhard même si la vie et la pensée ne sont pas spécifiques à la terre, elle sont encore la vie puis la pensée du monde (de l'ensemble du Cosmos). Dès l'origine la terre juvénile contenait un quantum de conscience.
- Teilhard distingue l'Evolution : - de Dispersion
- de Différentiation instrumentale
- de la plus grande Conscience

par laquelle sur tout le front de la Biosphère se haussent les vivants vers plus d'organisation (individuelle ou collective).

Commentaire : C'est pour Teilhard le sens et la vraie figure des mouvements? la vie

C'est un des leitmotiv de la pensée du R.P. jésuite.
Toujours vers plus de conscientisation.

La pensée surgit peu à peu de la vie irréfléchie.

III – L'Esprit de la Terre :

A partir de l'Homme et en l'Homme l'Evolution apprend d'elle-même une conscience réfléchie. L'Homme peut ainsi choisir sa direction, refuser son effort.

D'où le problème de l'action : Pourquoi agir et comment agir ?

D'où esquisse du problème cosmique de l'action, le fondement initial ou l'obligation ?
C'est le fait d'être né et de se développer en fonction du courant cosmique.

Commentaire : on est loin de l'associatif catégorique de Kant, du Devoir chez les utilitaristes – Plus proche de Blondel. Intérieurement, jusqu'à l'Homme pensante à l'espèce.
Après l'homme, notamment à partir des âges néolithiques, primauté du groupe sur l'individu; de même dans les sociétés traditionnelles (mais avec le temps et le contact entre groupes et familles la personne s'est constituée)

Mais deux directions sont possibles : soit vers une structure pluraliste et individualiste (*Commentaire* : cf. les épicuriens, Nietzsche, les existentialistes, les artistes etc.) soit avec une unité totalisante dépassant l'individu humain : « l'Humanité correspond à une organisation supérieure de niveau universel.

Commentaire : Mais les positivistes du début du 20^e siècle allaient dans ce sens.

IV - Le Sens de la Terre

Découverte de l'Unité humaine par notre conscience, enfin presque adulte, à travers les trois forces : L'Amour, la notion d'Unité humaine et la Recherche ;

L'AMOUR: énergie, attraction exercée par un centre en formation de l'Univers – L'Amour obéit aussi à la loi de l'évolution . C'est une des forces moléculaires Pour la fonction de la reproduction puis pour la voie vers l'humanisation.

La Femme, attrait et symbole du monde, par l'union charnelle vers l'union universelle consommée.

Commentaire : Teilhard a une conception sublimée de l'Amour humain (cf. sa propre expérience. Voir l'ouvrage de Mme de la Herronière).

L'Unité Humaine : Il peut y avoir répulsion, et isolement entre individus mais aussi des attractions, d'affection et de camaraderie, notamment dans les situations de péril ou d'enthousiasme.

Commentaire : cf. sa propre expérience 1914-1918. Dans ses recherches scientifiques (l'équipe est soudée !).

Les hommes ont besoin d'une valeur supérieure et attractive. Ainsi définit-il l'amour d'inter-liaison comme au dessus de l'amour atteint. L'amour d'inter-liaison est le moteur de l'action, Donc de l'ardeur et de l'attaque

Commentaire : optimisme foncier de Teilhard, besoin d'espérance, par le « sens de la Terre »

La Recherche : en premier lieu elle avait pour but de satisfaire les besoins immédiats qui ont permis des grandes découvertes.

Il constate une pléthore de productions intellectuelles ou matérielles (surproductions économiques, démographiques) trop importantes pour nos cadres trop étroits. Pour Teilhard il faut donc faire sauter, dépasser les cloisons, « l'âge des nations qui est passé »: il s'agit bien de construire a Terre.

Commentaire : Teilhard a une conception très actuelle de l'universalisme humain. « Il n'y a qu'une patrie humaine » (Il entrevoyait déjà la mondialisation dans ses aspects positifs).

Ecologiste et universaliste, « il ne saurait avoir de naissance pour aucun élément terrestre au dessus du progrès de la Terre elle-même. Plaçons donc en première place de nos préoccupations concrètes un aménagement et une exploration systématique de notre univers comme la vraie patrie humaine. ».

Ainsi la Recherche est-elle pour lui la plus haute des fonctions humaines :

- L'esprit de la recherche suppose un nouveau plan éliminant et triomphant des contraintes locales, des tourments intérieurs et persécution.

Commentaire : mais il reste beaucoup à faire dans ce sens, il y a nécessité de conversion.

V- L'Avenir de l'Esprit

La période des explorations de la terre est pratiquement terminée les moyens de communication nous permettent de d'encercler la terre, par la sphère de nos connaissances. On assiste de par l'explosion des explorations et des connaissances comme à une recherche géographique de la Terre.

Pour Teilhard cette croissance d'esprit est irréversible « L'esprit dans son ensemble Ne reculera jamais » - Il affirme que la mort absolue n'existe pas au nom de l'esprit d'action.

Commentaire : C'est le contraire du devise du Taciturne » Il n'est nul besoin d'espérer pour entreprendre »...et des stoïciens humanistes.

Teilhard de Chardin cite d'ailleurs le cas de nombre de personnes tels que Poincaré qui pensent le contraire : L'entropie est inévitable.

Pour eux l'esprit, la vie ne sont qu'un éclair dans l'obscurité opaque et totale.

Mais pour Teilhard, dès lors qu'il y a la pensée l'univers ne saurait plus être simplement temporaire ni à évolution limitée « Il lui faut par structure émerger dans l'absolu ».

Il va jusqu'à penser que l'esprit arrivera toujours à se jouer des déterminismes et des hasards ».

p.53 Il extrapole en prolongeant le processus de continuelle unification
P.54-55 Il prévoit que la tension vers l'Être sera maximale au fur et à mesure du développement de la complexité à résoudre.

VI La Montée de Dieu

L'Homme parvenu à une meilleure connaissance de lui-même et du monde pensait ne plus avoir besoin de religion. Cf. positivisme d'Auguste Comte et « ses trois âges ».

Au contraire, pour Teilhard, Dieu émerge de l'évolution universelle car la naissance et les progrès de l'idée de Dieu sur Terre sont liés intimement à l'humanisation. Pour lui cette réflexion est imposée par le problème de la valeur et de la justification de l'action, correspondant à un besoin profond d'absolu.

Commentaire : cf. Blondel et Odon Vallet : la fonction de la religion est la perpétuation de la vie.

Teilhard cherche le sens : il Espère cf. Vertu théologique l'Espérance.
Le Dieu Énergie parle déjà aux Incroyants, mais ce stade correspond à un panthéisme matérialiste. Or, pour Teilhard, l'Énergie Universelle est une énergie pensante, d'où nécessité de lui reconnaître une forme transcendante de personnalité (p.56-57)

Commentaire : N'est-ce pas là une vision anthropocentrique.... ?

Teilhard reconnaît l'argument mais le récuse par le fait même de l'humanisation, portion la plus avancée du Cosmos devenue particulière. Il en induit que le terme de convergence universelle doit aussi précéder la qualité d'une personne.

Le seul moteur possible de la vie réfléchie, c'est donc un terme absolu, c'est-à-dire Divin...
La religion peut devenir un opium. Elle est trop souvent comprise comme simple apaisement de nos peines.

En fait sa véritable fonction est de soutenir et d'aiguiller les Progrès de la Vie
P.57-58

Teilhard fait part de son aspiration à l'Être cosmique, supercentré sur lui-même.
Commentaire : Il s'agit de la réflexion où, me semble-t-il, l'analogie intervient, où la psychologie a la plus grande part. IL se hasarde à une explication ontologique qui entrevoit Dieu à travers l'expérience collective de l'humanité.

L'Unité finira par surmonter la pluralité inorganisée.
Commentaire : n'entrons-nous pas dans le domaine de la poésie et de l'imagination ? Nous avons quitté le domaine de l'expérience et de la recherche scientifique – pour accompagner sa réflexion, il serait utile d'examiner et de vérifier déjà sur le plan des sciences physiques si l'entropie peut-être dépassée individuellement et collectivement et si un changement d'état sur ces deux plans peut entraîner une part d'immortalité des vivants et les vivants personnalisés par humanisation, personnalisés et conscients, sans pour autant impliquer la mémoire (la Durée), et la sensibilité autre qu'intellectuelle. (cf. conception bergsonienne du Cône renversé qui, s'appliquant sur le plan du présent agit, enferme dans son volume la durée qui transcende et débouche sur un absolu pas immédiatement perceptible à la pointe du cône et où passé, présent et avenir se rejoignent.
